

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



... nous ... at le ... 86.

... vous ... 861.

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beaudet, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buado, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Un souvenir de St François.—Guérison due à Ste Anne.—La dynastie sanglante.—Combien pèse une bonne prière.—Actions de grâces à Ste Anne.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.

AVANTAGES.

1o Deux messes, une le mardi et l'autre le samedi de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.
2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

UN SOUVENIR DE ST FRANÇOIS.

(Fête, le 4 octobre.)

Il faudrait bien des pages si l'on voulait raconter la vie du cher François d'Assise, et esquisser même à grands traits cette figure si douce, ces vertus si parfaites, tout ce type de séraphin terrestre. Notre saint aimait les créatures quelles qu'elles fussent et c'est sous ce point de vue que nous voulons l'envisager.

Un jour, il passait près d'un village, et il vit un lieu sur son chemin où beaucoup d'oiseaux d'espèces différentes s'étaient rassemblés. Il se dérangea

quelque peu pour ne pas les troubler, et les salua comme s'ils eussent été des êtres raisonnables. Les oiseaux ne se dispersèrent point ; mais, au contraire, se tournant vers lui et allongeant le cou, ils paraissaient désirer qu'il s'approchât. Alors il leur fit un discours : " Mes frères ailés, vous devez toujours louer votre Créateur et l'aimer, lui qui vous a donné des ailes et qui pourvoit à tous vos besoins. Il vous a faits avant toutes ses créatures, et vous a assigné pour séjour les régions pures de l'air : sans que vous semiez, sans que vous moissonniez, sans que vous ayez à vous en occuper jamais, il vous conduit et vous nourrit."

Les oiseaux le regardaient attentivement, s'agitant d'une manière merveilleuse, ouvrant le bec et battant des ailes tandis qu'il parlait. Il alla au milieu d'eux, en toucha quelques uns avec sa robe, aucun ne bougea ; enfin ils ne s'envolèrent qu'après qu'il leur eut donné sa bénédiction. Et lui, dans la simplicité de son cœur, ayant vu cela, se fit des reproches de n'avoir jamais jusqu'à ce jour parlé aux oiseaux. Il se rendit ensuite dans un bourg où il voulut prêcher le peuple dans la rue ; mais sur les toits une quantité d'hirondelles gazouillaient si fort qu'on l'entendait à peine. Il leur dit : " Hirondelles, mes sœurs, vous avez parlé : il est temps que j'aie mon tour ; écoutez donc en silence la parole du Seigneur." Les hirondelles, comme si elles l'avaient compris, firent silence à l'instant et ne bougèrent plus.

Un autre jour, une cigale chantait, perchée sur un figuier près de la cellule de François. Il l'appelle ; elle vole sur sa main. " Cigale, ma chère sœur, lui dit-il, loue Notre Seigneur, ton Créateur." Et elle se mit aussitôt à faire son petit bruit joyeux, jusqu'à ce qu'il l'eût renvoyée à sa place sur le figuier ; elle y resta huit jours, allant et venant à sa volonté.

Avec les mêmes effusions d'amour infini le saint admirait et louait la beauté des fleurs. Il voyait en elles, dit un de ses biographes, un reflet de la fleur impérissable et divine que Dieu fit épanouir sur la tige de Jessé. Lorsqu'il en trouvait beaucoup ensemble, il se laissait aller à un pieux et simple entretien. De même il invitait à aimer Dieu, les moissons, les vignes, les forêts, la beauté des plaines, la fraîcheur des eaux, la verdure des prés, tous les éléments. Il contemplait avec de tendres désirs et une joie inexprimable la magnificence des eaux, miroir où il voyait la face du Créateur. Et, comme il s'était donné à Dieu pour serviteur avec un dévouement sans bornes, les éléments, ces agents de Dieu, semblaient être devenus aussi ses serviteurs dévoués. Un jour que les médecins allaient lui appliquer un fer rouge aux tempes, il bénit ce fer, et lui dit : "Feu, toi qui es mon frère, le Très Haut t'a fait avant toutes choses, et t'a fait beau, utile et puissant : sois moi donc favorable aujourd'hui, et daigne Dieu adoucir ton ardeur, de telle sorte que je puisse la supporter." Le fer fut appliqué et le saint s'écria : "Mes frères, louez avec moi le Très Haut, le feu ne me brûle pas et je ne me sens aucune douleur." Au rapport des témoins oculaires, l'eau pour lui se changea en vin lorsqu'il l'eut bénie ; et un jour que dans une violente maladie il désirait de la musique pour élever son cœur vers Dieu, l'air, s'ébranlant lui-même, fit entendre d'harmonieuses vibrations.

On pourrait citer beaucoup d'autres faits encore. Ceux-là suffisent. On ne peut dire de St François qu'il fit des miracles : le miracle c'était lui-même, les prodiges sortaient de lui comme les rayons sortent du foyer. Il fut au milieu de la nature ce qu'était le premier homme dans le Paradis terrestre avant sa chute : un possesseur jouissant du plein amour des êtres et des choses, sur lesquels il régnait en paix. Sa vie écrite par saint Bonaven-

ture, d'après les dépositions d'une foule de témoins oculaires, en renferme mille preuves singulièrement touchantes.

Notre saint aima toutes choses, et toutes choses l'aimèrent. Soumis aux souffrances, parce qu'il était né d'une chair coupable, il avait si bien rétabli son âme dans la pureté de sa céleste origine, il portait sur la terre des marques si touchantes de sainteté qu'il brisait toutes les hostilités, et vivait en paix continuelle avec les êtres, les éléments, comme avec les hommes et avec lui-même. La terre est punie à cause de nos péchés; et nous sommes punis par elle à notre tour. Mais pour saint François, elle n'avait pas d'anathème, elle n'était plus qu'une douce amie.—A. et Z.

—o—

GUÉRISON DUE A STE ANNE.

—

Voici ce que nous communiquons un de nos citoyens de New Hartford Conn. et ce que raconte son enfant lui-même : Le 3 octobre dernier, je me suis cassé une jambe. Pendant trois mois je me fis traiter par les médecins de New Hartford, Conn., où je demeure. Ils en vinrent à la décision de faire l'amputation de ma jambe déclarant la guérison impossible sans cela. Ne pouvant me décider à endurer cette opération il ne me restait plus qu'un moyen. Je fis vœu à la Bonne Ste Anne de quêter mon passage d'une maison à l'autre afin de me rendre à son sanctuaire à Ste Anne de Beaupré, près Québec. Je demandai aussi l'aide des prières des sœurs du Précieux Sang de St Hyacinthe; et de mes bons parents et amis. Je suis aujourd'hui parfaitement guéri. Je rends grâces à la Bonne Ste Anne et lui attribue ma guérison. Je conseillerais à mes amis de faire le même vœu que moi, si le même malheur leur arrive, et je suis persuadé qu'ils obtiendront la même guérison.—D. DUBÉ.

New Hartford, Conn.

LA DYNASTIE SANGLANTE.

Satan a demandé à vous cribler, comme on crible le froment.

Quelle demande ! Et comme Satan a usé de la permission !

Regardez la liste des Papes depuis dix-huit siècles. Il y en a deux cent soixante. Quel est celui qui n'a pas été criblé, moulu ?

De saint Pierre à saint Melehiade, contemporain de Constantin, on compte trente-deux Papes. Tous, si on en excepte deux, sont morts martyrs. Et encore ces deux Papes ont été exilés pour la foi. Tous les autres ont été décapités, lapidés, précipités dans les fleuves, jetés aux bêtes de l'amphithéâtre. Où a-t-on jamais vu une dynastie qui commence par trente condamnés à mort ? *Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler, comme on crible le froment.*

Avec Constantin, le Christianisme monte sur le trône, et de Constantin à Charlemagne, il y a soixante-deux Papes. C'est la paix, n'est-ce pas, le triomphe, le manteau de pourpre et la couronne ? Regardez. Le pape Libère est conduit en exil, à Bérée en Thrace. Innocent Ier, Léon le Grand, sont exposés à la fureur d'Alarie, d'Attila et de Genséric. Saint Symmaque est attaqué à main armée dans les rues de Rome, et ses prêtres autour de lui. Jean Ier est jeté en prison, et succombe aux mauvais traitements de sa captivité. Agapit meurt en exil. Sylvère est pris par les émissaires des empereurs, auteurs de l'hérésie, dépouillé de ses habits pontificaux, rasé et déporté dans une île où il meurt de faim, Vigile est arraché par les cheveux, par la barbe, de l'autel qu'il embrassait, et il périt en exil. Pélage II tombe victime de la peste, dans son palais transformé en hôpital. Grégoire le Grand apparaît tout en larmes au milieu de l'empire romain, qui s'affaisse. Saint Martin Ier est arraché de Rome, chargé de fers, et

déporté dans la Chersonèse Taurique (Crimée). Sergius Ier est enlevé de son palais et exilé pendant sept ans. Jean VI en aurait subi autant, si le peuple romain ne s'était révolté et n'avait chassé les envoyés de l'empereur. Les Papes Constantin, Grégoire II et Grégoire III voient les empereurs organiser des conspirations contre leur vie, et sont toujours en danger de mort. Etienne III y aurait succombé, s'il n'avait poussé ce cri d'alarme, entendu par Charles Martel, Pépin et Charlemagne. Voilà la seconde période. Le manteau de pourpre est presque toujours teint de sang. *Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler, comme on crible le froment.*

Continuons. De Charlemagne à saint Louis il y a quatre vingt-quatre Papes. Est-ce la paix cette fois, la gloire, la vie heureuse ? Non ; le Calvaire continue. Saint Léon III, du vivant même de Charlemagne, est saisi par des séditeux, et jeté demi-mort en prison. Saint Pascal Ier voit ses prêtres égorgés autour de lui, et n'échappe que par miracle au trépas. Grégoire IV a son palais enveloppé par les Sarrasins, qui pillent et profanent l'église Saint-Pierre. Saint Léon IV les bat en pièces à Ostie ; mais Jean VIII les voit revenir ; il est enfermé prisonnier dans l'église Saint Pierre, s'échappe à grand'peine, et meurt de chagrin en voyant le triste état de l'Italie. Etienne VI trouve Rome en ruines, les églises brûlées, les monastères pillés, et des milliers de captifs à recueillir et à nourrir. Léon V meurt de privations au fond du cachot où l'a jeté l'antipape Christophe. Jean X est étouffé par les ordres de Marozie et de Guy, marquis de Toscane. Jean XI reste jusqu'à sa mort prisonnier au château Saint-Ange. Benoît V est assiégé dans Rome par Othon, qui lui oppose un antipape, et meurt en exil. Benoît VI est étranglé au château Saint-Ange. Jean XIV meurt en prison de faim et de misère. Grégoire V est dépouillé et chassé de Rome. Sylvestre II

est empoisonné. Jean XIX abdique. Bouott VIII est obligé de quitter Rome et de s'enfuir jusqu'en Saxe. Grégoire VI voit les séditions de Rome appuyés par Henri III, roi de Germanie ; commencement d'autres périls qui vont devenir épouvantables. Saint Léon IX tombe au pouvoir des Normands. Victor II est deux fois menacé du poison. Alexandre II, poursuivi par Henri IV, roi de Germanie, périt misérable et en fuite. Grégoire VII, vainement protégé par son génie et sa sainteté, meurt exilé à Salerne, on disant : " J'ai aimé la justice et haï l'iniquité, voilà pourquoi je meurs en exil." Victor III périt empoisonné par ordre, dit-on, de Henri IV. Le B. Urbain II s'enferme dans le Colysée comme dans une citadelle, et y attend la mort de ses persécuteurs. Pascal II, n'ayant pas voulu sacrer Henri V, empereur d'Allemagne, à moins qu'il ne jurât de respecter la liberté de l'Eglise, est enlevé par lui, lié avec des cordes comme un criminel, et il expire à Bénévent de fatigues et de chagrin. Gélase II, jeté au fond d'un cachot, s'échappe à grand'peine, et vient mourir à Cluny. Innocent II est fait prisonnier par Rogor, duc de Sicile, et exposé à la mort. Lucius II, blessé d'un coup de pierre dans une émeute, meurt martyr de son courage à défendre les droits de l'Eglise. Alexandre III, pour échapper aux violences de Frédéric Barberousse, s'enfuit en France, l'asile ordinaire des Papes persécutés. Lucius III périt en exil. Urbain III meurt de chagrin en apprenant la prise de Jérusalem par Saladin. Nous arrivons ainsi à Innocent III, contemporain de Philippe-Auguste et de saint Louis. J'ignore ce que le moyen âge va réserver aux Papes. Mais jusqu'ici, quelle trainée sanglante ! *Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler comme on crible le froment.*

De saint Louis à Louis XIV, il y a soixante-deux Papes. Nous voici, sans doute, arrivés enfin au

triomphe de l'Eglise, à sa domination sur le monde. Continuons à regarder la Papauté. Innocent III est à peine mort que les épreuves recommencent. Grégoire IX voit, du haut du fort Saint Ange, les églises et les monastères de Rome incendiés par les Sarrasins que soutient Frédéric II, et il meurt de douleur en présence d'une conduite si odieuse de la part d'un prince chrétien. Innocent IV n'échappe aux attentats du même Frédéric qu'on se sauvant en France. Alexandre meurt exilé à Viterbe. Boniface VIII reçoit le soufflet de Philippe le Bel. Benoît XI meurt empoisonné, et, dit-on, de la même main; ce qui heureusement n'est pas prouvé. Clément vient se fixer à Avignon. La Papauté y demeure soixante-dix ans captive. Urbain VI voit naître le grand schisme d'Occident et des douleurs de toute espèce. Quand le schisme d'Occident finit, le protestantisme commence. Léon X ne paraît pas soupçonner le péril; mais Adrien VI meurt de chagrin en voyant ses progrès. Clément VII est assiégé dans Rome par le connétable de Bourbon, dont l'armée, composée de protestants, pille les églises et proclame Luther pape dans la basilique même de Saint-Pierre. Sous Paul III, Jules III, Paul IV, la Papauté est crucifiée entre le protestantisme et l'islamisme. Saint Pie V brise ce dernier, mais après avoir vu l'Angleterre, la Suisse, l'Allemagne, se séparer de l'Eglise. Sixte-Quint tremble de voir la France apostasier à son tour. Urbain VIII voit naître le jansénisme, et Alexandre VII le gallicanisme. Innocent XI reçoit de Louis XIV le soufflet de 1682. L'épreuve change d'aspect. Ce n'est plus l'épée, le poison, l'exil; c'est l'emprisonnement moral, l'abaissement, l'humiliation. *Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler comme on crible le froment.*

Faut-il achever ce tableau, et peindre la Papauté aux dix-huitième et dix-neuvième siècles? Mais à quoi bon? Clément XI, Clément XII, voient com-

mencer une sorte d'insurrection générale contre Dieu et son Eglise. On les enferme dans Rome ; on supprime leurs bulles. A Paris, à Madrid, à Naples, à Vienne, on ne permet plus à la parole pontificale d'entrée. Benoît XIV est contemporain de Voltaire. Clément XIII voit les Jésuites chassés de partout. On met le poignard sur la gorge de Clément XIV pour qu'il les supprime. Pie VI est arraché de Rome et meurt captif à Valence. Pie VII pleure à Fontainebleau. Pie IX meurt à Rome, après avoir passé par Gaëte, et avoir été dépouillé de son pouvoir temporel. Léon XIII ne peut se faire couronner à Saint-Jean-de-Latran, pas même à Saint-Pierre. *Simon, Simon, Satan a demandé a vous cribler comme on crible le froment.*

Voilà l'histoire des Papes. Satan les a-t-il assez persécutés, brisés, meurtris ! Quelle rage ! Mais, dans cette rage, quelle faiblesse ! Qu'a-t-il pu contre eux ? *Pierre, j'ai prié pour toi !* Descendez dans les catacombes ; trente Papes y furent massacrés. Posez les lèvres sur ces tombes sacrées ; vous y sentirez un parfum de vie, je ne sais quel arôme d'immortalité, et vous entendrez les pierres elles-mêmes crier : *Pierre, j'ai prié pour toi !* Allez voir les châteaux, les prisons où ont été enfermés Martin I, Léon III, Grégoire VII ; où ils sont morts, parce qu'ils ont aimé la justice et haï l'iniquité. Agenouillez-vous dans ces cachots vides ; là aussi vous sentirez ce même parfum de vie, ce même arôme d'immortalité, et vous entendrez au fond de votre cœur la même voix triomphante : *Pierre, j'ai prié pour toi !* Ou, si ces temps sont très éloignés, venez à Valence, allez à Fontainebleau, visitez Gaëte ; ou mieux encore, entrez au Vatican, prosternez-vous aux pieds de Léon XIII ; et en voyant ce Pontife que tous abandonnent, mais contre lequel nul ne peut rien, entendez monter à votre oreille et chanter dans votre âme la même voix triomphante : *Pierre, j'ai prié pour toi !*—L'abbé BOURGAUD.

COMBIEN PEUT PESER UNE PRIERE ?

Si cette question vous intrigue, écoutez une petite histoire. Ce ne sera pas long.

Tout le monde sait que les bons religieux franciscains font le vœu de pauvreté absolue. Depuis six cents ans passés, ils vivent d'aumônes, et en retour ils paient de prières.

Cela dit, commençons. Nous ne savons plus quand vivait le Père Bernardin Pallio, dont nous allons parler. Au reste, peu importe. Ce qu'il nous faut savoir surtout, c'est qu'il était général des capucins, et qu'il allait partout prêchant la parole de Dieu. Ses voyages étaient quelquefois longs et pénibles, et le pauvre religieux, bien entendu, n'avait jamais le sou. La Providence se chargeait de lui, elle le conduisait dans des maisons charitables ; il était bien reçu, et les civilités ne manquaient pas. A certains endroits même, on lui prodiguait les petits soins.

Tout allait bien, généralement. Or, un jour, le Père se rendait dans une mission fort éloignée ; il lui restait encore une journée de marche dans la campagne déserte, et pas la moindre maisonnette ne s'offrait à ses yeux. Mais voici que quelque chose se dessine à travers un bouquet d'arbres ; tout cela prend un corps, à la fin une maison spacieuse et fort jolie, perdue comme un nid d'oiseau dans un désert, se présente à ses regards. Le brave homme eût mieux aimé quelque pauvre chaumine, car il y a toujours des cœurs d'or sous les chaumines. Mais la nuit s'avavançait, on ne voyait rien dans le lointain qui ressemblât à une habitation. Bref, il fallait faire halte ici.

On frappe à la porte, on ouvre. Une grande figure rébarbative paraît : " Que voulez-vous ? "

— " Un peu de pain et un gîte, pour l'amour du bon Dieu et de saint François. "

—“ C’est bien ennuyeux tout de même, reprit le maître de céans. Mais entrez toujours.”

Ne croyez pas, lecteur, que nous ayons affaire ici à un bandit. Notre bon bourgeois était tout simplement un de ces hommes comme il y en a tant, qui ne donnent rien pour rien. *Pas d’argent, pas de suisse*, comme on dit au pays ; c’était sa formule, à lui.

Il fit asseoir le voyageur, et devint même poli. Il causa, tandis que les serviteurs préparaient le couvert. Le bon religieux avait l’air intelligent, il parlait bien, son manteau n’était pas trop râpé. Somme toute, l’hôte pensa qu’il n’avait rien à perdre, et qu’il serait bien payé. “ Ces gens-là, pensait-il, ont la bourse bien garnie sans que cela paraisse.”

Sur ce, il fait approcher le voyageur de la table et y prend place lui-même. Il offrait ce qu’il avait de mieux. Le religieux mangeait peu et choisissait de préférence les mets les moins délicats. L’hôte en était marri, il se disait à part lui : “ Notre homme a peur pour ses pièces, mais nous saurons bien lui soutirer quelque chose.”

Le repas fini, une belle chambre bien meublée attendait le voyageur. La nuit se passa sans encombre.

Le matin venu, il fallait régler les comptes. Le Père s’y attendait un peu. Il avait lu sur la figure de son hôte des choses disgracieuses. Mais que faire ? Il essaya des remerciements. Le maître de céans avait perdu ses sourires ; il présentait déjà un petit détail de ses frais d’hospitalité, alléguant le mauvais état de sa fortune. Bernardin ne se déconcerta pas encore, il lui dit :

“ Mon brave homme, je regrette de ne pouvoir vous payer ce que vous demandez. Veuillez attendre quelques jours, je vous ferai rembourser ce que je vous dois ; en attendant je vous promets de vous payer en prières, et le Seigneur ne manquera pas de récompenser votre charité.”

—“ Oh ! Oh ! fit l'autre, c'est de l'argent qu'il me faut. Je vous ai fait servir un souper de grand seigneur, et vous avez eu cette nuit la meilleure chambre de la maison.”

Il en dit bien plus long encore, et finit par se fâcher. Les gens de la maison l'écoutaient, et paraissaient l'approuver. Le religieux n'avait plus rien à dire. Mais une plume se trouvait là, il la prit, et sur le revers du papier que l'hôte venait de lui donner, il écrivit ces quelques mots : Seigneur, daignez rendre la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. *Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus, vitam æternam.* Puis, présentant le papier au maître de la maison : “ Mettez cela sur le plateau d'une balance, lui dit-il ; mettez dans l'autre la somme que vous réclamez, et voyez qui l'emportera des deux.”

Tout le monde se mit à rire. On crut que le pauvre religieux avait perdu la carte. Cependant, Bernardin insiste.

L'hôte se résigne ; il avait encore envie de rire. “ Si elle pèse moins, s'avisa-t-il de dire d'un petit air narquois, me paierez-vous autrement qu'en belles paroles ?

—“ Oui ”, repartit l'homme de Dieu avec une sainte assurance.

On apporte une balance et on pèse. On devine ce qui arriva. Le plateau chargé du papier fit monter l'autre chargé d'argent comme si c'eût été une plume. L'hôte ne riait plus. Tout étourdi, il changea de plateaux à plusieurs reprises, examina la balance, soupesa le papier dans sa main, puis recommença cinq ou six fois l'opération. Toujours même phénomène. A la fin, il n'y tint plus. Il avait bon cœur malgré tout, et la grâce aidant, de nouveaux sentiments pénétrèrent son âme ; il se sentit confus de sa conduite, et pour la réparer, il fit ses excuses au religieux, ajoutant qu'à l'avenir, il ne réclame-

rait plus un sou de quiconque s'engagerait à dire pour lui quelque prière en retour de sa charité.

Ainsi finit cette histoire, que nous n'avons pas inventée.



ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

SHERBROOKE.—Dans le courant de l'année 1881, je commencai de souffrir d'une tumeur interne, qui bientôt me causa des douleurs atroces. Mon médecin demanda le secours d'un confrère, et une opération fut jugée nécessaire. Cette opération devait être douloureuse et peut-être fatale.

En apprenant cette triste nouvelle, je me jetai avec une grande confiance dans les bras de la Bonne Ste Anne. Je la prie et la supplie de me guérir, lui promettant de faire un pèlerinage dans un sanctuaire où elle est honorée. Je me rendis à St Romain de Winslow, où sa fête devait être célébrée avec beaucoup d'éclat. Le 26 juillet, je communie et vénère les reliques de cette Bonne Mère.

Dès le lendemain, je me sens pressé par la faim ; je prends de la nourriture en abondance, moi qui ne mangeais qu'en petite quantité depuis deux mois. Bientôt je recouvre mes forces. Les douleurs que j'éprouvais commencèrent de diminuer et huit jours après elles étaient complètement éteintes. La tumeur s'est fondue graduellement, et voici deux mois que tout mal et toutes traces de mal ont disparu.

C'est pour reconnaître la protection que m'a accordée la Bonne Ste Anne, aussi bien que pour remplir une promesse que je rends public un fait que je qualifierai de prodigieux.— V. R.

STE SOPHIE DE HALIFAX.—J'ai été affligée pendant deux ans d'une dyssenterie qui ne me laissait aucun repos et qui paraissait devoir me conduire à la

mort. J'avais employé, mais en vain, beaucoup de remèdes et plusieurs médecins. Cependant la maladie faisait toujours des progrès. Toutes les ressources de l'art étant épuisées, je me suis décidé à m'adresser à la grande Ste Anne pour lui demander de m'obtenir ma guérison. Dans ce but, et après plusieurs neuvaines accomplis en son honneur, je fis un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré ; mais alors, je n'éprouvai que peu de changement. Sans me laisser décourager, je fis encore une neuvaine en son honneur et le jour de sa fête, le 26 juillet dernier, j'ai éprouvé un mieux très-considérable, et depuis cette époque, je prends des forces d'un jour à l'autre, au point de me voir aujourd'hui capable de remplir mes devoirs d'état.—J. T.

ST EPIPHANE.—Mille actions de grâce à cette infatigable mère des affligés, la Bonne Ste Anne. Et que tous ceux qui me liront veuillent bien s'unir à moi pour la remercier et la prier d'oublier le retard que je regrette bien sincèrement d'avoir apporté à cette publication.

Puis-je en core, après avoir été déjà tant de fois l'objet de la puissante protection de la mère de Marie, lui demander un nouveau secours, non moins grand que les premiers, en suppliant les ferventes prières des abonnés aux "Annales de la Bonne Ste Anne ?"—L. M. L.

ST SÉBASTIEN D'AYLMER.—Madame Gervais Roy de ma paroisse a obtenu par l'intercession de la Bonne Ste Anne une bien grande grâce. Elle souffrait d'une hydropésie abdominale depuis plusieurs mois. Les médecins étant loin, son mari la descendit à l'Hôtel-Dieu, où elle reçut les soins des docteurs Lemieux et Jackson. Cette dame a subi 18 opérations ; rien ne changeait. Alors sa famille et elle-même se mirent en neuvaines et firent plusieurs promesses à la Bonne Ste Anne. Leurs prières ont été exaucées. Dame Roy est capable aujourd'hui

de veiller à son ménage et conduire sa famille. Je vous engage à publier cette guérison, tout à fait miraculeuse, dans les "Annales."—S. G., Ptre.

ST ANDRÉ.—Depuis sa naissance mon enfant était dans une langueur extrême et paraissait souffrir beaucoup. J'ai donc eu recours à tous les remèdes possibles, mais voyant qu'il ne prenait aucun mieux, je l'ai confié à Ste Anne après avoir fait brûler des cierges bénis devant son image, et dans quelques jours son âme s'est envolée vers le ciel. Au bout de 7 semaines Dieu enleva à mon affection deux autres enfants, atteints d'une maladie contagieuse, et je pensais fortement qu'un troisième mourait bientôt, car il souffrait horriblement. Je me suis donc jetée de nouveau au pied de Ste Anne, la conjurant de délivrer ce petit enfant de cette maladie et de préserver les autres enfants qui me restaient. Après que j'eus promis une grand'messe en son honneur et un pèlerinage à son sanctuaire, mon enfant a pris du mieux. A présent il est hors de danger et les deux autres n'ont point été atteints de cette cruelle maladie.—Mde P. D.

CHAMPLAIN.—Un habitant de la paroisse de N. D. de la Visitation de Champlain, atteint depuis une année, d'une maladie qui menaçait de le conduire à la pulmonie, après des prières et un pèlerinage faits à la Bonne Ste Anne avait ressenti alors un soulagement considérable. Depuis il a toujours continué d'aller de mieux en mieux; et aujourd'hui qu'il est en parfaite santé, il croit que c'est pour lui un devoir sacré de dire publiquement sa reconnaissance à la Bonne Ste Anne.—A. S.

TADOUSSAC.—Une femme de cette paroisse s'est adressée à Ste Anne pour guérir d'une maladie de poitrine. Elle a été exaucée.—F. G., Ptre.

FAVEURS OBTENUES DE STE ANNE. (1)

M. T. D., paroissien de St Théodore d'Acton, après avoir constaté l'impuissance de la médecine à le guérir, s'est mis sous la protection de Ste Anne, et il a été exaucé. Un enfant malade depuis trois ans a obtenu sa complète guérison à la fête de la Bonne Ste Anne.—Guérison d'un mal de jambe très douloureux. Actions de grâce. Grâces accordées à une famille. Une petite fille remercie Ste Anne pour une faveur, une autre personne pour une guérison. *Saint Paulin*.—Reconnaissance pour plusieurs grâces. *A. P., Ste Philomène*.—Guérison d'une fausse pleurésie. *Dame J. M., Deschambault*.—1o. Guérison d'une maladie d'intestins ; 2o. Deux faveurs pour une mère et son enfant ; 3o. Mal d'yeux guéri. *L. E. F., St Paschal*.—Guérison d'une maladie mortelle. *Dame P. O., St Edouard*.—Un père de famille attaqué d'épilepsie, a guéri après un pèlerinage à Ste Anne. *St Césaire*.—Reconnaissance envers ma bien-aimée mère, toujours si bonne pour ceux qui l'invoquent. *E. V., St Michel de Napierville*.—Hommage d'un cœur reconnaissant. *T. D., Ste Mélanie*.—Disparition d'une peine d'esprit. *A., Grondines*.—Guérison d'une maladie invétérée. *F. A. P., St Jean*.—Guérison des fièvres tremblantes. Un enfant sauvé de la mort. *H. D., St Michel*.—Infirmités disparues ; autres faveurs. *S. L., St Tite*.—Guérison d'une tumeur dont je souffrais depuis sept ans. *Dame J. V., St Calixte de Somerset*.—Faveurs signalées. *F. X. T., S. G., O. T., Stoke Centre*.—Guérison d'une maladie dans un pèlerinage. *E. R., L'Islet*.—J. L., guéri d'une maladie mentale. *L'Islet*.—Une personne rend grâce pour faveur. *N.-D. du Mont-Carmel*.—Grande grâce. *Lowell, Mass.*—Douleur dans le côté apaisée. *Waterville, Me.*—Soulagement dans une maladie. *E. J. Saint Eugène*.—Depuis trente ans, une mère de famille souffrait gravement, Ste Anne l'a guérie. Un père de famille souffrait d'une maladie de poitrine, il est maintenant parfaitement bien. Autre faveur. *Saint Césaire*.—Reconnaissance à Sainte Anne. *Saint Chrysostome*.—Un frère épileptique en voie de guérison. *S. E. B.*—Guérison d'une maladie qui m'avait conduite à deux doigts de la mort. *Beauport*.—Faveur accordée à un enfant. *N. L.*—Soulagement dans une grande douleur. *Une abonnée, Lévis*.—Grâce obtenue. *V. G., Conn.*—Plusieurs faveurs obtenues. *E. M., X. N. R.*—Une enfant s'était si bien brûlée qu'on craignait de la voir mourir. Ste Anne l'a guérie. Disparition d'une plaie. *Dame H. McD., St Magloire*.—Grâces temporelles

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

signalées. *Saint Pierre, I. O.*—Trois faveurs.—*Dame A. L., Spencer, Mass.*—Guérison de mon fils. *Dame C. G. St Casimir.*—R. P., atteint de consommation depuis trois ans, a été guéri grâce à Ste Anne. *St Raymond.*—Faveur. *Québec.*—Guérison d'une maladie et autres faveurs. *F. S. G., St Denis.*—Une abonnée de New Haven remercie Ste Anne. *J. G.*—Guérison *C. T., Lisbon, Me.*—Malade depuis six mois, j'ai eu recours à Ste Anne, et j'ai été exaucé. *N. C., Chicopee, Mass.*—Guérison obtenue. *R. D., Valley Falls.*—Reconnaissance à Sainte Anne. *Dame T. L., Berlin Mills, N. H.*—Guérison d'une maladie et autre faveur. *Dlle M. E. P.*—Malade et incapable de travailler, j'ai recouvré la santé. *Dame J. St P., Ashland, Mass.*—Après avoir employé tous les remèdes contre une très grave maladie, je me suis recommandée à Ste Anne, et avec succès. *Dame O. N., Ashland, Mass.*—Plusieurs grâces, tant spirituelles que temporelles. *Une abonnée, Joliette.*—Guérison d'un de mes enfants. *Valleyfield.*—Apaisement de grandes douleurs. *Dame H. B., St Elzéar.*—Guérison complète d'une toux obstinée. *A. G., Cap St Ignace.*—Protection spéciale de Ste Anne dans un besoin pressant. *Ste Marguerite.*—Reconnaissance à la Bonne Ste Anne pour une grâce obtenue. *Saint Jacques de l'Achigan.*—Guérison d'un mal d'yeux. *B. A. H., Québec.*—Souffrance adoucie. *A., St Léon.*—Guérison de ma femme, de mes enfants et la mienne. *J. B., Détroit, Mich.*—Toux violente guérie. Emploi obtenu. *New Haven.*—J'avais un mal de gorge tel que je ne pouvais parler. Ste Anne m'a guéri. *D. D., St Alexandre.*—Mon enfant guéri d'un mal d'yeux. *Dame M. L., Rivière Lafleur.*—Trois grâces. *Une abonnée, St Roch, Q.*—Disparition d'une tumeur à la joue. Autre faveur. *E. L., Amqui.*—Actions de grâce pour une guérison. *Une abonnée, St Jacques de l'Achigan.*—Je souffrais de la dyspepsie, j'ai obtenu un grand soulagement. *St Roch de Québec.*—Guérison de la grosse gorge. *O. St M., St Vincent de Paul.*—Ma petite fille en jouant s'était enfoncé un grain de blé dans les fosses nasales. Grâce à Ste Anne, le médecin a pu l'extraire sans douleur. *L'Islet.*—Reconnaissance pour la guérison de mon enfant. *Dame P., L'Assomption.*—Remerciement pour une faveur spirituelle. *R. D., St Pie.*—Mal à un bras, disparu. *Dame T. C. Ste Croix.*—Guérison de ma petite fille. *Dame H. S. Forest Dale.*—Après avoir prié Sainte Anne, j'ai pris du mieux. *F. C., Elk Point.*—Guérison après la promesse de m'abonner aux *Annales.* *New Glasgow.*—J'étais menacée d'une maladie fort sérieuse, mais grâce à Ste Anne, je n'y ai pas succombé. *Dame A. T., Ste Marie, Beauce.*—Une mère, en priant Ste Anne, a obtenu pour son fils un heureux examen. *St Joachim.*—Deux emplois inespérés, obtenus par l'intercession de Ste Anne. *M. A. S., Montréal.*—Deux grâces

signalées obtenues par *Ste Anne*. *Dame F. P., Ange Gardien*.—Une jeune fille remercie *Sainte Anne* 1^o de l'avoir presque complètement guérie d'une maladie grave; 2^o. d'avoir obtenu le consentement de sa mère pour se faire religieuse. Une autre personne de la même paroisse doit à *Ste Anne* sa guérison. *St Honoré de Shenley*.—Malade depuis 5 ans, j'ai promis et accompli un pèlerinage à *Beaupré*; je suis considérablement soulagé. *St Ursule*.—Visitée par une longue maladie, je dois à *Ste Anne* d'en avoir été délivrée. *St Cyrien*.—*Ste Anne* m'a guéri de la consommation qui me minait depuis 18 mois. Je la remercie également pour deux grâces. *B. L., St Frédéric, Beauce*.—Trois guérisons obtenues pour trois membres de ma famille. *Dlle G. G., St Jean*.—Reconnaissance pour plusieurs grâces. *Sillery*.—*Ste Anne* m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis deux ans. *Dame M. F., St Philippe*.—Deux grâces obtenues de *Ste Anne*. *L'Islet*.—*Ste Anne* m'a guérie après quatre mois de maladie. *Dame J. L., Batiscan*.—Après un pèlerinage à *Ste Anne*, j'ai guéri d'une maladie qui m'affaiblissait beaucoup. *J. M. P., St Raymond*.—Guérison. *O. G., Ange Gardien*.—Mon mari et mon petit garçon sont redevables à *Ste Anne* de deux guérisons. *Ste Jeanne de Neuville*.—Guérison. *C. P., Rivière-du-Loup*.—Une conversion presque complète, et une guérison obtenue de *Ste Anne*. *Dame L. M., Montréal*.—Guérison d'un enfant qui tombait en convulsion plusieurs fois par heure. *B. P. F., St Narcisse*.—Depuis longtemps une excessive faiblesse m'empêchait de vaquer aux travaux du ménage. Je fis un pèlerinage à *Ste Anne*, et les forces revinrent. *C. V., St Elzéar*.—*Sainte Anne* m'a guérie après condamnation par les médecins. *N.-D. de Lévis*.—Remerciement pour une grâce. *Ste Angèle de Laval*.—Mon fils a été guéri par *Ste Anne* d'un rhumatisme inflammatoire. *L'Assomption*.—*Sainte Anne* m'a accordé une grande faveur. *Dame L. C., St Romuald*.—Mon mari et moi nous devons à *Ste Anne* notre rétablissement, à la suite d'accidents. Je la remercie aussi d'avoir guéri une de mes enfants. *Dame J. P., St Jean. I. O.*—Je perdis la parole à la suite d'une maladie, et *Ste Anne* me la fit recouvrer. *A. P., Saint François, Beauce*.—*Ste Anne* m'a guérie d'une maladie douloureuse. *J. R., St Alexandre*.—Guérison après plusieurs neuvaines. *Dame J. R., St Romuald*.—Une jeune fille a obtenu de l'emploi en priant *Ste Anne*. *W. M., Lowell, Mass.*—Guérison d'un enfant qui tombait en convulsions. *X.*—Guérison. *St Ours*.—Après un pèlerinage à *Ste Anne*, je fus débarrassé d'un mal de côté qui m'empêchait de travailler. *L. M., Deschambault*.—Guérison. *L. M., Taunton, E. U.*—Reconnaissance à *Ste Anne* pour plusieurs grâces particulières. *Z. P., St Grégoire*.—Guérison.

A. G.—Doutes dissipés grâce à *Sto Anno. M. S. L., Lachenaie.*
 —Deux guérisons obtenues par l'intercession de *Sainte Anno. M. Q., St Anicet.*—Conversion d'un ivrogne. *E. L., Warren.*
 —Souffrant d'une cruelle maladie, j'ai prié *Sto Anno* de me soulager et cette *Bonne Mère* m'a guéri. *Dame L. L. Dauby.*
 —*Sto Anno* m'a guéri d'une paralysie et d'une autre maladie. Aussi, une guérison obtenue pour une autre personne. *M. D., St Cuthbert.*—Une douleur croissante dans le dos et à laitrine m'avertissait que j'étais menacée de consommation. C'était, d'ailleurs, l'avis des médecins. Après des alternatives de supplication à *Sto Anne* et de découragement à la vue du soulagement d'abord peu considérable que j'obtins, je tentai un dernier pèlerinage à son sanctuaire et eus le bonheur d'y trouver la santé. *Stanfold.*

—000—

DONS AU SANCTUAIRE DE STE ANNE.

Une famille <i>Sto Marie de Monnoir</i>	\$2 60
<i>Marie Gagné, St Elzéar</i>	0 25
<i>Eliséo Lemire Cavalier</i>	1 00
<i>Inconnu de St Pamphile</i>	0 20
<i>Dame L. Caron, St Roch des Aulnets</i>	0 60
<i>Dame Israël Talbot, Peterboro</i>	0 50
<i>Inconnu de Valleyfield</i>	1 00
<i>Rév. L. M. Lavoie, St Victor d'Alfred</i>	0 90
<i>Benj. Fagnant, Springfield</i>	0 35
<i>Dame Moïse Laurel, Ware</i>	0 35
<i>A. Héroux, St Jean de Matha</i>	0 20
<i>Dame Vve L. de Valleyfield</i>	0 25
15 billets d'affiliation.....	3 00
<i>Rév. M. Laslèche de Louiseville</i>	1 00
4 billets.....	0 80
<i>Michel Petit</i>	0 20
<i>Dame Joseph Poulin</i>	0 50
<i>Antoine Lafleur</i>	0 50
<i>Jos St Pierre</i>	0 25
<i>Joseph Ouimette</i>	1 50
<i>J. Bte St Jacques</i>	0 25
<i>Joseph Amelotte</i>	0 80
<i>Veuve Onésiphore St Onge</i>	0 45
<i>Famille A. Favreau</i>	1 10
<i>Napoléon Jarvy</i>	0 40
<i>Philippe et Albert Jarvy</i>	0 40
<i>Famille Antoine Hamel</i>	3 00
<i>Pierre Mainville</i>	0 25

Famille Ferdinand Barbeau	1 50
Louis Lachapelle	0 20
Norbert Brodeur	0 25
Famille Jos. Despots	1 00
Famille Jos. Marc Aurèle	1 00
Marguerite Tétreau	0 25
Dame Moïse Lussior	0 25
Pierre Beaudry	0 25
Famille Xavier Racicot	1 00
Hubert Dufresne	0 50
Thadée St Pierre	0 25
Louis Gauthier	0 60
Michel Dauphinais	0 50
Pierre, Joseph et Louis Langevin	0 60
Famille Ethier	1 00
Magloire Drolet	0 30
Alex. Girouard	0 30
Adélard, Octave et Victor Langevin	0 60
Famille J. Bte Drolet	0 60
" Raphaël Daigneau	0 60
Dame Théo. Jarry	0 25
" Michel Létourneau	0 20
Vve Charles Laflamme	0 25
Famille Camery Gosselin	1 00
" Anthime Tétreau	0 80
M. le notaire Meunier	0 25
Emma Drolet	0 25
Frs. Langlois	0 40
Etienne Meunier	0 50
Déf. Albert Meunier	0 50
Dame Sylvain Boisseau	0 20
Flavie Gatineau	0 25
Flavie Meunier	0 25
Simon Bélisle	0 50
Déf. Philomène Létourneau	0 25
Alexis Dupont	0 40
Joseph Beauregard	0 25
Famille J. Jodoin	1 20
Stanislas Messier et épouse	0 50
Joseph Bardy	0 20
Mathias Gauthier, fils	0 20
Michel Létourneau	0 25
Dame Jos. Duval	0 25
Florand Perreault	0 25
Dame Isaac Chartier	0 20
Octavie Larose	0 25

Edouard Bernier.....	0 25
Joseph Dufresne.....	0 20
Raphael Gauthier.....	0 25
Marguerite Duclos.....	0 25
Herma Petit.....	0 25
Famille Pierre Auger.....	0 80
Frs. Brais.....	0 25
Célesté Racicot.....	0 25
Rosanna Mounier.....	0 25
Delphino Arpin.....	0 20
Paschal Charron et épouse.....	0 40
Arthur Authise et épouse.....	0 50
Frs. Gazaillo.....	0 20
Napoléon Massé.....	0 25
Ludger Langovin, fils.....	0 25
Appollino Normandin.....	0 20
Veuve Léandro Auger.....	0 25
Dame Pierre Leduc.....	0 25
“ Etienne Dufresne.....	0 25
“ Napoléon Lasseur.....	0 25
“ Elie Chaput.....	0 25
Famille Timothée Desjourdy.....	1 00
“ Mathias Gauthier.....	1 00
“ Léon Marin.....	1 60
“ André Girouard.....	0 50
“ Neréo L'Heureux.....	1 00
Alphonse Duval et épouse.....	0 40
Amédée Dufresne et épouse.....	0 40
Dame Pierre Giard.....	0 20
Famille Louis Giard.....	0 60
Céline Marotte.....	0 25
Dame Antoine Larose.....	0 20
Dame Alexandre Beauregard.....	0 25
Famille J. Moïse Gobeille.....	1 00
Pierre Beauregard et épouse.....	0 40
Onésime Messier et épouse.....	0 40
Magloire Normandin.....	0 20
L'abbé P. St Pierre, S. D.....	0 50
Dame Henri Jeanson.....	0 25
Dame Amédée Roy.....	2 00
Famille Pierre Dufresne.....	1 60
Emélie Stuart.....	0 25
Régina Jacques.....	0 20
Emery Jacques.....	0 20
Michel Beauregard et épouse.....	0 40
Joachim Pepin et épouse.....	0 40
Marie Marc-Aurèle.....	0 20

Damo Marc-Aurèle.....	0 25
Mario Marc-Aurèle.....	0 25
Veuve Eusèbe Larose.....	0 25
Mario et Rosa Laurencé.....	2 00
Thadée St Pierre.....	0 60
Isidoro Poirier.....	0 50
J. Baptiste Bergeron, fils.....	1 00
Joseph Bergeron.....	0 50
Basile et Alexandro Dufresne.....	0 40
Dame Magloire Normandin.....	0 25
Olivier Robergo.....	0 25
Veuve Médard Majeau.....	0 25
Capt. N. Bl.....	1 00
Edmond Racicot.....	0 50
Veuve Henri Beauchemin.....	1 00
J. Baptiste Gervais.....	0 40
Adéline Langovin.....	0 50
J. Bte Tétreau, père.....	0 20
Janvier Desmarais et épouse.....	0 50
Edouard Dufresne.....	0 20
Thomas Philbotto.....	0 25
Basile Casavant.....	0 25
Louis Chicoine et épouse.....	0 50
Famille Etienne Ledoux.....	0 80
Dame Thomas Philbotto.....	0 25
Hilaire Thébergo.....	0 50
Adelphe Chicoine.....	0 40
Docteur H. Bernier.....	1 00
Charles Drolet.....	0 60
Famille Amable Champigny.....	1 00
Dame F. Perreault.....	0 25
Régina Perreault.....	0 20
Raphael Coderra et épouse.....	0 50
Dame J. Bte Bergeron.....	0 20
Noël Saurette et épouse.....	0 60
Dame Jean Frédéric.....	0 25
Diana Frédéric Desparts.....	0 25
Hector St Onge.....	0 25
Clément Carpentier.....	0 60
Angélique Beaudry.....	0 20
Angélique Desautels.....	0 20
Dame Jean Bte St Jacques.....	0 25
Défunts Joseph Benoit et épouse.....	0 40
Famille F. X. Carignan.....	1 00
Julie Morin.....	0 20
Anna Olivier.....	0 20
J. Bte Bergeron et sa fille.....	0 50

Dame Louis Ravenelli	0 20
Gratiosa Chagnon	0 25
Notaire A. Gauthier et épouse.....	0 50
Dame Napol. Letestu.....	0 20
George Letestu.....	0 20
Alfred Gaudet et épouse.....	0 50
Madame LaRocque.....	0 20
“ Elisabeth Dauphinais.....	0 20
Dame Joseph Laperlo	0 20
Famille Edouard Bernier....	1 40
Eliza Jarry.....	0 20
Alexandre Champigny.....	0 20
Joseph Langevin et épouse.....	0 40
Vitaline Bombardier.....	0 20
Cyprien Dufresne.....	0 20
Régis Dufresne.....	0 25
Philomène Tétréau.....	0 20
Dame Pierre Tétréau.....	0 20
Dame Michel Girard.....	0 25
Dame Joseph Demers.....	0 20
Mathilde Lussier.....	0 25
Joseph Quintal.....	0 25

—000—

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 1963 ; conversions, 311 ; familles, 532 ; pères de famille, 734 ; mères de famille, 907 ; jeunes gens, 1907 ; jeunes filles, 1225 ; enfants, 943 ; grâces spirituelles, 915 ; grâces temporelles, 924 ; intentions particulières, 1184 ; ivrognes, 324 ; navigateurs et voyageurs, 205 ; curés et paroisses, 50 ; institutrices et classes, 36 ; vocations, 107 ; entreprises, 49 ; persévérance 1830 ; bonne mort, 775 ; défunts, 157 ; apostats 31 ; protestants, 149 ; ménages désunis, 69 ; patience et résignation, 775 ; personnes cherchant des emplois 201 ; personnes en danger de perdre la foi, 88 ; une intention toute particulière (L. M.) ; actions de grâces, 1013.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.